

## La vie de château

Édifié au XIV<sup>e</sup> siècle en qualité de maison-forte, le château des Rubins fut épargné par la Révolution et par l'incendie du 19 avril 1840 qui ravagea Sallanches. Il connut plusieurs propriétaires avant que la Ville ne le rachète en 1978. Depuis 1985, le Centre de la nature montagnarde (CNM) a investi les lieux afin de concevoir un centre d'interprétation du patrimoine naturel alpin, avec présentation de la biodiversité, animations et activités pédagogiques, expositions et conférences. La rénovation du sous-bassement de l'édifice et les

diverses extensions réalisées en 1997 apparaissaient désuètes et peu cohérentes avec l'identité patrimoniale du château, raison pour laquelle une restauration d'ampleur fut entreprise, dans l'optique de revaloriser les intérieurs, mettre en conformité les accès pour personnes à mobilité réduite, et rénover certaines ouvertures ainsi que la façade de l'entrée. Le duo d'architectes Pierre Janin et l'atelier PNR sont montés au créneau pour réaliser cet objectif ambitieux.

### mots clés

rénovation & restructuration  
patrimoine  
pierre  
métal  
bois

### adresse

105 montée des Rubins  
74700 Sallanches

## SALLANCHES



### RÉNOVATION DU CHÂTEAU DES RUBINS ET DES ESPACES MUSÉOGRAPHIQUES À SALLANCHES

MAÎTRE D'OUVRAGE  
Mairie de Sallanches

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
CONCEPTEUR - FABRIQUES ARCHITECTURES  
PAYSAGES ET ATELIER PNG  
ARCHITECTE PATRIMOINE  
ÉCONOMISTE - SARL DENIZOU  
BET STRUCTURE - GP STRUCTURES  
BET FLUIDES - CENÀ INGENIERIE  
BET ACOUSTIQUE - VENATHEC  
SCÉNOGRAPHIE - DÉCALOG

SURFACE DE PLANCHER :  
784 m<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
3 068 730 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)  
3 558 730 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : 2018  
LIVRAISON : MARS 2021  
MISE EN SERVICE : JUILLET 2021





1



2



3



4



5



6



7

1 - Le nouvel accueil et la terrasse

2 - Ambiance intérieure de l'espace d'accueil

3 - Détail de l'avant-toit en inox

4 - La circulation verticale est habillée de bardage mélèze ajouré

5 et 6 - Espaces d'exposition

7 - Connexion entre l'extension et le bâtiment historique

#### Position stratégique

Avant le projet de réhabilitation, la grande terrasse extérieure n'était pas accessible au public et les espaces d'exposition présentaient des circulations compliquées, souvent illisibles, tandis qu'une certaine austérité se dégageait de l'image du château auprès du public. Un coup de neuf s'imposait ! Les architectes ont ainsi beaucoup réfléchi à positionner une véritable entrée, cohérente et visible. Dans le parcours effectué par le visiteur, il était essentiel de redonner au château un caractère en harmonie avec son territoire. L'extension intègre désormais l'espace d'accueil et permet de raccrocher l'édifice avec la ville de Sallanches, en léger contrebas, mais aussi avec l'ensemble du paysage. La présence de la rivière et de la forêt confère une sensation agréable, un peu hors du temps, où la vieille pierre s'imprègne à travers les siècles d'une odeur de feuillus, d'humus et de lichen. "C'est, en un sens, la première philosophie du projet, plaide l'architecte Pierre Janin, nous voulions raccorder le château avec la ville, avec son patrimoine naturel et urbain. C'est un bâtiment actif, au carrefour de sentiers de randonnées, qui agit à la fois comme un centre d'interprétation et un monument d'importance pour la vallée de l'Arve".

#### Valse de l'ancien et du moderne

Ainsi, le premier chantier fut de reprendre des volumes architecturaux qui présentaient peu d'intérêt, tel que l'édicule qui sortait du bâti, ou encore toute une partie du soubassement qui manquait de lumière et servait alors d'accueil du public. "L'idée était de recréer un espace d'accueil digne de ce nom, ajoute Pierre Janin, mais qui devait

s'inscrire humblement et avec discrétion sur la façade du château. Le ciselage de la toiture en mélèze, l'avant-toit en inox, et le dessin de l'extension participent de cette stratégie d'effacement au regard du bâti historique". Notons que le mélèze est issu du bois local et que l'inox sort des usines d'Ugine. Si l'extension apporte un effet de contraste évident, sa silhouette se trouve néanmoins atténuée par la présence de matériaux chaleureux, et par les reflets moirés de la lumière sur les parties en inox, avec un dessin de toiture qui évoque une ligne de fuite vers les montagnes. La nouvelle structure vient littéralement s'accoler à la façade extérieure, avec souplesse et créativité. À l'intérieur, on comprend aussi la logique de raccorder le nouvel escalier avec l'escalier originel, en colimaçon, et en pierre noire de Magland. La valse de l'ancien et du moderne peut débuter, l'architecture donne le rythme en traversant les époques, en respectant les principes constructifs et la grâce des matériaux.

#### Défendre la porte !

À l'entrée, sous les fenêtres à meneaux, l'ossature bois de la charpente apporte une souplesse et une chaleur agréable à ce bâti médiéval. Le programme de réhabilitation exigeait de conserver la porte originelle du château, en bois massif, dont l'épaisseur rappelle aux impératifs de forteresse, surmontée de l'archivolte ornée du blason. L'ensemble fut restauré et encapsulé dans un coffrage, le temps du chantier, et la porte symbolise désormais le point de jonction entre ancien et nouveau, entre accueil des visiteurs et début de la visite du musée. Au premier étage, les murs ont été repris avec des enduits à la chaux afin que les parois respirent davantage. De même que tous les planchers ont bénéficié d'un rafraîchissement grâce à des techniques de gommage et traitements à l'huile. L'association de l'architecte Pierre Janin avec l'atelier PNG, (qui sont) architectes du patrimoine, a été très intéressante sur tous ces points précis. Quant aux plafonds et planchers traditionnels, ils ont été soumis à de nouvelles études structures pour s'assurer de la portance des visiteurs. Au dernier niveau, les poutres existantes furent entaillées dans la longueur et remplies de CLT afin de les renforcer.

#### Nouvelle place forte

Notons la qualité des charpentes, que l'on doit à l'entreprise Altibois, ainsi que des menuiseries et des boiseries réalisées par CBMA, intégrées dans les anciennes ouvertures et les meurtrières. Sur la tour historique, une terrasse extérieure domine la rivière et la forêt. Pour finir, au sein du nouvel escalier de secours, le visiteur prêter un œil attentif à la muraille, qui est l'unique pièce de bois scellée et vissée dans la paroi originelle en pierre de taille. Le pari de conserver la puissance évocatrice de ce château, tout en jouant avec la sobriété des matériaux modernes, et le soin remarquable utilisé dans les traitements des extérieurs et des intérieurs, est une réussite. Mélange de finesse, d'élégance, de relative légèreté, le contraste entre ancien et moderne se trouve tantôt affirmé, tantôt désavoué, mais il a le mérite de rendre lisible les intentions architecturales à travers les siècles.